

REX : Praxeme appliquée aux référentiels *Le 18 Juillet 2013*

Ridha MAATOUG : urbaniste
(ridha.maatoug@culture.gouv.fr)

Organisation du ministère (administration centrale)



Ministre de la Culture et de la Communication

CABINET DU MINISTRE

Bureau du cabinet
Département de l'information et de la communication

Comité d'histoire
Mission interministérielle pour la qualité des constructions publiques

● Inspection générale des affaires culturelles

● Secrétariat général

- Service des Ressources Humaines
 - Service des Affaires Financières et Générales
 - Service des Affaires Juridiques et Internationales
 - Service de la Coordination des Politiques Culturelles et de l'Innovation
- Haut-Fonctionnaire au Développement durable
- Mission de la communication interne
- Secrétariat général des programmes
- Département de la stratégie et de la modernisation
- Département de l'action territoriale
- Sous-direction des systèmes d'information

● Direction générale des patrimoines

- Service de l'Architecture
 - Service Interministériel des Archives de France
 - Service des Musées de France
 - Service du Patrimoine
- Inspection des patrimoines
- Département de la maîtrise d'ouvrage, de la sécurité et de la sûreté
- Département de la formation scientifique et technique
- Département de la politique des publics
- Département du pilotage de la recherche et de la politique scientifique
- Département des systèmes d'information patrimoniaux
- Département des affaires européennes et internationales
- Département de la communication

● Direction générale de la création artistique

- Service du Spectacle Vivant
 - Service des Arts Plastiques
- Inspection de la création artistique
- Département des publics et de la diffusion
- Mission de la communication
- Sous-direction des affaires financières et générales

● Direction générale des médias et des industries culturelles

- Service du Livre et de la Lecture
 - Service des Médias
- Sous-direction du développement et de l'économie culturelle
- Département des affaires financières et générales

● Délégation générale à la langue française et aux langues de France

Organisation du ministère : (déconcentré)

■ *Le MCC est composé de :*

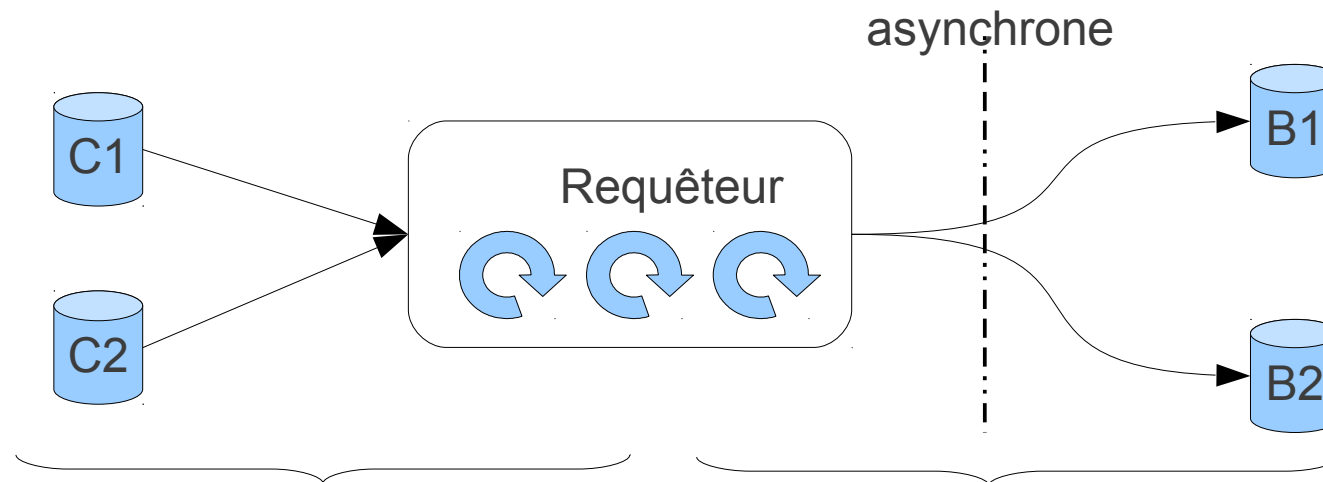
- ▶ *26 directions régionales des affaires culturelles (DRAC),*
- ▶ *96 services départementaux de l'architecture et du patrimoine (SDAP)*
- ▶ *33 services à compétences nationales (SCN).*
- ▶ *Il s'appuie également sur 63 établissements publics (EP).*

■ *Le MCC participe au financement de très nombreux organismes et partenaires par l'intermédiaire de conventions, souvent via ses services déconcentrés.*

Deux exemples de référentiels :

Existant : portail « Collections »

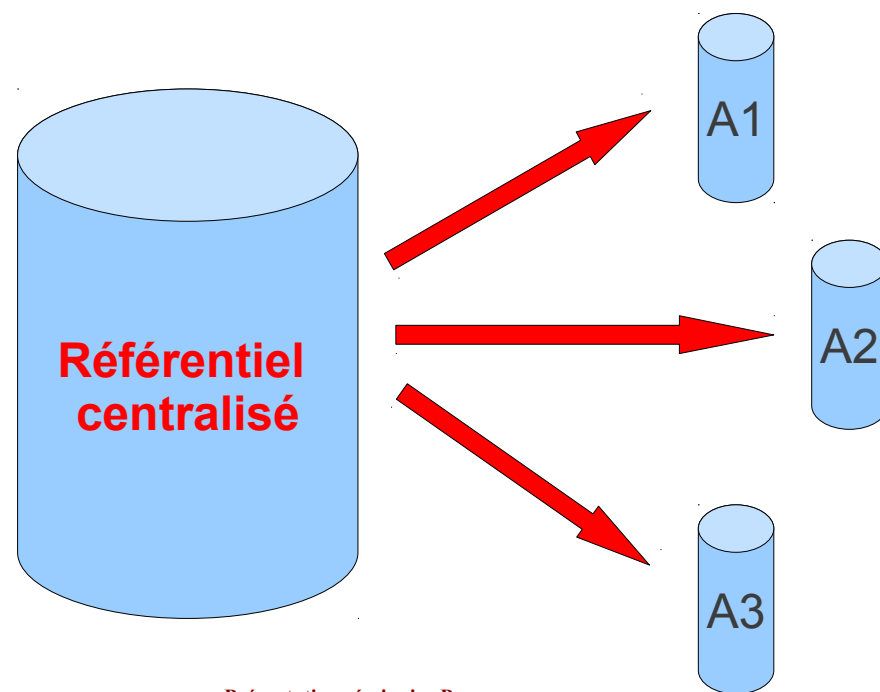
- *Permettre aux consommateurs d'interroger un annuaire de façon ponctuelle.*
- *Préserver l'existant et pas de solution intrusive*
- *Données présentées sont restituées à l'identique de leur source sans correspondre forcément à une vérité unique.*
- *Pas de gestion du changement, pas de réconciliation des données, pas de gouvernance*
- *Pas de contrôle sur les données*



Cible : «HADOC»

■ Les besoins:

- ▶ *Construire une vision unique et partagée des données*
- ▶ *Intégrer la donnée de référence dans les processus du MCC*
- ▶ *Créer, diffuser et maintenir les métadonnées des données de référence*
- ▶ *Améliorer la qualité de la donnée de manière continue*
- ▶ *Niveau de contrôle attendu sur les données : fort*



- **Le référentiel est localisé au sein du SI transverse et non pas rattaché à une application**

Projet «HADOC» (suite)

■ Couverture des domaines métier attendue :

- ▶ On cherche à mettre en place des modèles communs : modèles minima partagés par +eurs entités du SI.
- ▶ Les autres modèles plus complexes sont propres à chaque domaine (contextualisation)

==> **RÉFÉRENTIEL DE PARTAGE**

	Centralisation	Coopération	Consolidation
Globalisant	Référentiel principal	Harmonisation (Hub cumulatif)	Référentiel analytique (consolidé en fin de chaîne)
De partage	Référentiel de zone	Systeme d'enregistrement distribué	Pré-référentiel (consolidation données entrantes)

Quelle méthode ?

- *Méthode publique:*
 - ▶▶ *diffusion à grande échelle*
 - ▶▶ *Pas de maintenance*
- *Méthode maison :*
 - ▶▶ *coûteuse,*
 - ▶▶ *difficile à mettre au point et à maintenir,*
 - ▶▶ *très difficile à partager ==> difficile à imposer*
- *La première qualité d'une méthode c'est d'être partagée*
- *Utiliser la même méthode pour tout type de projet :*
 - ▶ ***Un sous ensemble de Praxeme sera utilisé pour les référentiels***
- *Praxeme est la seule méthode d'entreprise à consacrer une place importante à la modélisation amont (sémantique), ce qui est primordial pour les données de référence.*

Sémantique:

■ *L'aspect sémantique permet de décrire la connaissance suivant 2 axes:*

- ▶ *Axe statique :*
 - ▶▶ *objets métier, domaines d'objets métier*
- ▶ *Axe dynamique : cycle de vie des objets métier*
 - ▶▶ *permet d'exprimer les règles de validation des données*

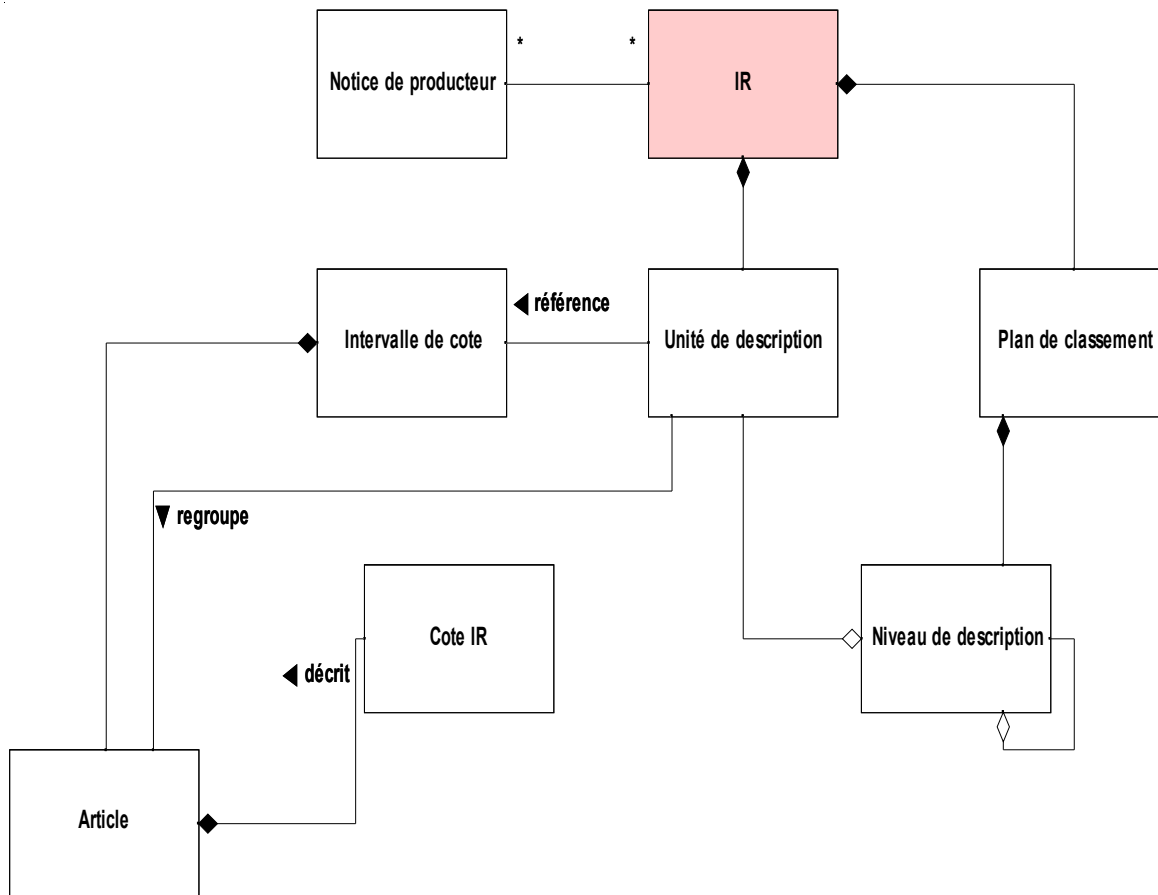
■ Modélisation:

- ▶ *Les domaines se cristallisent autour d'objets métier principaux*
- ▶ *Les classes sémantiques sont reliées entre elles sans limite de profondeur.*
- ▶ *Livrables:*
 - ▶▶ *Diagramme de classe: objets métier*
 - ▶▶ *Diagramme de package: domaines d'objets métier*
 - ▶▶ *Diagramme à état: cycle de vie métier*
 - ▶▶ *Diagramme à objets/collaboration: validation*

sémantique (suite)

Utiliser un diagramme de classes « light », pour modéliser les domaines d'objets métier

Pour les objets métier pertinents , modéliser leur cycle de vie métier....



Cycle de vie métier de l'objet Adresse

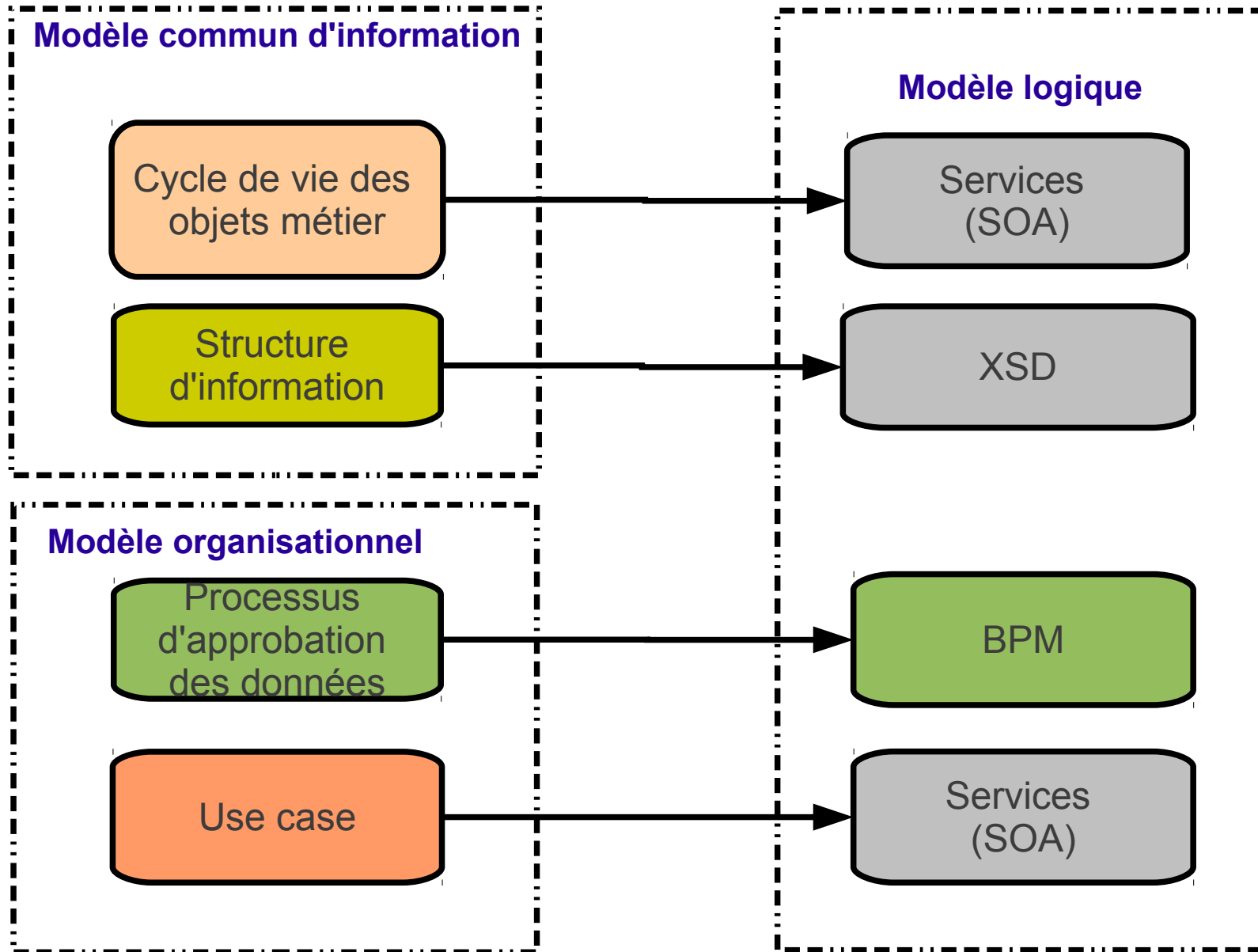
Freins à la modélisation sémantique

- *Manque de compétences: modélisation & UML*
- *Validation métier avec les diagrammes à objets (pas facile)*
 - ▶ *Écrans de validation*
- *Retour sur investissement, difficile à prouver*
- *Effet de la page blanche:*
 - ▶ *A éviter: re-ingénierie des BD existantes (modèle relationnel n'intègre pas la définition des meta-données, pas de description des règles de validation)*
 - ▶ *Utiliser plutôt les patterns (modèles de données prêts à l'emploi), les différentes sources sont:*
 - ▶▶ *Progiciels: opacité*
 - ▶▶ *Modèles spécialisés par industrie: trop techniques*
 - ▶▶ *Modèles génériques de données: prise en main facile*
 - ▶▶ *Exemples: Adresse, Personne, Bien Culturel, CVM_Adresse*

Logique :

- *Concerne principalement l'architecture des données*
- *Traduire les besoins du métier dans des termes formels de l'architecture logique.*
- *Traitement :*
 - ▶ *Architecture retenue : SOA (voir règles de dérivation)*
 - ▶▶ *Couplage faible, fonctionnement sans état, ...*
 - ▶ *Pas de données transactionnelles ==> modélisation plus simple à mener*
- *Données :*
 - ▶ *(objets métier, domaines d'objet métier) + catégories (pour réduire le couplage)*
 - ▶▶ *Les catégories doivent être isolées les unes des autres*
- *Le modèles logique doit être le plus indépendant possible des outils techniques mais doit tenir compte des résultats de la NEGOCIATION LOGIQUE - TECHNIQUE .*

Dérivation : sémantique vers logique



Répartition des rôles au MCC

■ MOA :

- ▶ *Fortement impliquée dans la modélisation sémantique*
- ▶ *Valide le résultat logiciel (maquette, prototype, produit final).*

■ Urbaniste : *Forme, assiste et accompagne MOA & MOE*

■ MOE :

- ▶ *Assiste et accompagne les MOA pour la modélisation,*
 - ▶▶ *Dans certains cas (non maîtrise de la modélisation par la MOA, manque de temps, ...), délégation de la modélisation vers la MOE.*
 - ▶▶ *Directement responsable de la modélisation logique en tenant compte de l'architecture des données retenue.*

■ *Ce travail de modélisation est facilité par :*

- ▶ *le travail en binôme (chef de projet MOA + chef de projet MOE) sur chaque projet.*
- ▶ *Formations : urbanisation, UML, méthode,*

Questions?